

Humani Théâtre

Compagnie en résidence sur la communauté de communes Entre Lirou et Canal du Midi
Conventionnée par le Conseil Général de l'Hérault,

Aidée à la création et à l'investissement par la Région Languedoc-Roussillon,

Aidée à la diffusion par la Spédidam

Aidée à la mobilité par Réseau en Scène Languedoc-Roussillon et Hérault Diffusion Artistique.

Licence n° 2-1012639 N° SIRET : 43 169 500 00024

L'Ombre d'Evgueni Schwartz

Représentée pour la première fois en 1940

Publiée en russe en 1964

Traduite en français par Simone Sentz-Michel en 2005

Publiée en France par L'Avant-Scène théâtre / Collection des quatre vents

Note sur l'auteur

Né en 1896 en Russie, Evgueni Schwartz, après des études de droit à Moscou, se fixe à Petrograd où il s'intègre à des groupes littéraires et commence à collaborer avec des revues pour enfants. Il y revisite, dans des adaptations modernes, d'anciens contes de fées empruntés à la tradition orale, à Perrault, à Grimm ou à Andersen. Le théâtre ne viendra que plus tard, dans les années 30, avec **trois pièces majeures, trois farces politiques** à forte densité satirique et chaque fois traitées comme des allégories contemporaines : Le Roi nu (1934), L'Ombre (1940), et Le Dragon (1944) écrite l'année qui suit la bataille de Stalingrad.

Schwartz allie ainsi son **goût du merveilleux avec l'observation de la vie contemporaine**.

Le théâtre doit selon lui libérer les hommes de leurs peurs et leurs fantasmes, il est chez lui d'emblée divertissant, son arme préférée étant le rire. Il propose une forme nouvelle, réalisant une alchimie de réalisme et d'imaginaire, de vraisemblable et de fantasque, poursuivant à la fois un pur plaisir d'écriture et de jeu théâtral et une réflexion sur le monde.

Note sur la pièce

Dans un pays mystérieux, un Savant venu de l'étranger entreprend des recherches pour rendre les gens heureux. Il succombe aux charmes d'une jeune princesse héritière autour de laquelle se trament mille machinations politiques. Il demande à son Ombre d'être son interprète auprès de sa bien-aimée.

Dans ce pays, « où les contes sont la vérité » (Annonciata – Acte I), cette Ombre se détache et prend une forme humaine. Enfin libre, l'Ombre s'emploie à asseoir son pouvoir pour prendre la place de son maître. Une myriade de personnages (ministres ou ogres, docteur ou chanteuse, journaliste ou patron d'hôtel...) entoure la naissance de l'Ombre, suit ses premiers pas d'homme avec inquiétude ou perplexité, avec insouciance ou naïveté. Aucun ne peut empêcher que l'Ombre s'empare du pouvoir et devienne tyran, certains y collaborant activement d'autres s'y résignant lâchement. Jusqu'où va aller la tyrannie ? Est-ce que les hommes vont ouvrir les yeux à temps ?

Faut-il baisser les bras ?

Schwartz s'inspire d'un conte d'Andersen (portant le même titre) dont il grandit les enjeux et universalise la portée. La pièce est écrite en 1940 en réaction à la dictature nazie, même si Staline y vit une critique de son propre régime et la fit interdire. Cela dit, il ne faut pas voir dans L'Ombre une pièce sur le dictateur. **Le propos vise bien plus l'homme**, simple mortel, que l'Ombre tyrannique et toute puissante. La pièce montre que la tyrannie n'a au fond rien de magique, elle s'installe grâce aux lâchetés des uns et aux compromissions des autres. Schwartz redonne aux hommes la responsabilité de ce qui leur arrive.

La pièce nous interroge donc sur notre engagement dans le monde. Faut-il agir ou « baisser les bras » comme le répète sans cesse le docteur au savant dans la pièce ? Faut-il résister ou se taire pour préserver la paix ?

La question est d'autant plus grave qu'elle se pose depuis longtemps et que les tyrans n'ont pas disparu. Pire, à présent, ils se déguisent en libérateurs, aussi insaisissables qu'une ombre. Alors, que faire ? Baisser les bras, vivre dans les interstices de la tyrannie ou ouvrir les yeux et arrêter de prendre des vessies pour les lanternes ?

Tout aussi décalé et fantaisiste que ce texte puisse paraître il n'a de cesse de parler de notre monde. Schwartz disait que « le conte offre des possibilités infinies à l'auteur désireux de parler de son temps ». Ce spectacle utilise le merveilleux pour parler du monde contemporain.

L'Ombre par Humani Théâtre

*L'Ombre, une pièce inspirée à la fois d'un conte d'Andersen et des années noires du XXème siècle. De cette **alchimie naît un univers déjanté et haut en couleurs**, qui nous parle du monde sans jamais être complètement réaliste. Une tragi-comédie grinçante sur le pouvoir, l'utopie, la rébellion. Un théâtre populaire dont le jeu d'acteur est la priorité, mais aussi fait de musiques, de chansons, de fanfares, de chœurs, d'images, de feux d'artifices... Un théâtre qui s'adresse à tout le monde, sans se prendre au sérieux. **Un théâtre qui vise les cœurs.***

L'Ombre, c'est une galerie de personnages hauts en couleurs, un brin déjantés, tour à tour bons, bêtes, et méchants, jamais caricaturaux, toujours profondément humains et un creuset de tous les sentiments - amours, bontés, trahisons, lâchetés, haines...

Schwartz offre ainsi une matière de jeu inouïe, un trésor pour les acteurs, d'autant qu'il y ajoute une action bien ficelée, un récit plein de péripéties, qui dès la lecture nous tient en haleine, une aventure rocambolesque, commençant dans la farce et s'aventurant dans le drame et le fantastique. Un théâtre plein d'humour, qui mélange les genres et brouille les pistes.

C'est bien ce qui nous a séduit dans ce texte ; son invitation à jouer, son mélange d'humanité vraisemblable et de personnages improbables, mélange de réalisme et de merveilleux. Un monde tout à fait crédible et complètement fou en même temps, où se côtoient ogres et ministres, princesse, historiens et journalistes. Un texte fantastique qui, en ne nous donnant jamais de réponse définitive entre interprétation réaliste ou imaginaire, ouvre un champ de possibles pour le jeu.



Notes de mise en scène

***Un théâtre populaire**, théâtre du jeu et du plaisir, fait de chants, de musiques, de bruitages en direct, de chœurs, de fanfares, de feux d'artifice, théâtre qui s'adresse aux adultes et aux enfants réunis. L'histoire se raconte à plusieurs niveaux et de toutes les façons, par les mots, par les sons, et par les images. Théâtre qui se veut enlevé, épique, jubilatoire.*

Une épopée, menée tambour battant par 7 acteurs et 3 musiciens

Le traitement burlesque suggéré par le conte est assumé et peut par moments faire penser au cinéma burlesque américain, avec son lot de gags, de poursuites et de chutes. L'humour et les cocasseries ont toujours droit de cité en plein drame.

Un espace unique. Un théâtre forain.

En fond, une construction, une architecture, un édifice de bois et de fer qui s'élève. C'est à la fois le théâtre – le lieu où l'on raconte des histoires – et le palais – le lieu où se passe l'histoire que l'on raconte. Des éléments de décor sur roulettes sont amenés et repartent pour dessiner à chaque acte un espace différent.



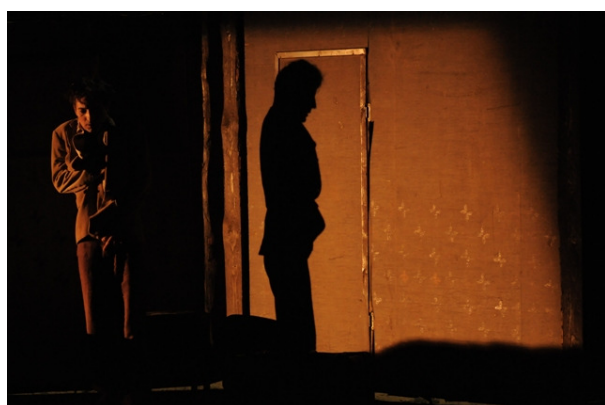
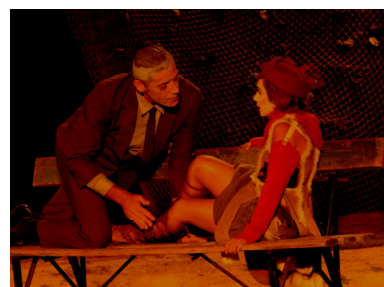
Comme un monde souterrain... Dans ce monde on vit en vase clos. C'est un monde à part avec ses codes, son organisation. Seul le savant évoque l'étranger, les autres restent enfermés. Monde où se déchaînent les passions, lieu d'exploration de l'âme humaine. Mise en abyme du théâtre.

Recherche d'un **jeu qui soit vrai mais pas réaliste**. Inspiré du clown et du masque. Travail sur la démesure des états et des réactions (tout est grand, débauche d'énergie, débordement et excès, réactions délirantes, vent de folie). Monde extravagant mais donné pour réel.

La musique dynamise l'action, accompagne le mouvement et joue un rôle de premier plan. Grâce notamment à quelques leitmotifs, et des variations autour d'un thème-emblème (à l'origine traditionnel languedocien), elle joue un rôle de fil conducteur, se tissant des variations émotionnelles des personnages. Elle est d'abord extérieure à l'action, elle joue un peu le rôle du chœur antique, commentant, ironisant le destin des personnages, et servant de relais entre le public et l'action.

Progressivement, quittant cette position distanciée, la musique se glisse dans le drame, et les musiciens deviennent acteurs de l'histoire. Tout est amplifié, jusqu'au son lui-même, tout est plus grand que dans la vie.

Sur le plan du « rendu » musical, la polyvalence des créateurs de cette musique a permis de ménager des surprises, des contrastes, des élans, etc. ...qui participent pleinement des lignes de forces esthétiques.



Production

Humani Théâtre avec le concours de la Région Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault (compagnie conventionnée) et de la Communauté des communes Entre Lirou et Canal du Midi

Mise en scène

Fabien Bergès

Collaborations artistiques

Mise en scène

Fafiole Palassio (Petit Théâtre de Pain)

Musique

Laurent Cavalié

Création musique

Christophe Delmont

Guillaume Guérin

Florent Lalet

Constructions et pyrotechnie

Pon-Pon, Thierry Capozza

Création Lumières

Caroline Esnée

Bruno Matalon

Décor

Gioras Fischer

Affiche et illustration

Lontxo Yriarte

Crédits Photo

Norbert Dutranoy

Jean Pierre Estournet

Avec

Les comédiens

Marine Arnault

Jérôme Benest

Fabien Bergès

Thierry Capozza

Chloé Desfachelle

Jérôme Petitjean

Anne Eve Seignalet

Les musiciens

Guillaume Corral

Christophe Delmont

Guillaume Guérin

Et

Régie Lumière

Ronan Fablet

Régie accueil et diffusion

Nathalie Marty

Administration

Gabrielle Guyon



Ils ont accueilli L'Ombre

Le spectacle a été joué près de 70 fois depuis sa création en juillet 2006. Il a notamment été accueilli par....

En 2006,

Festival Label rue (34) • Festival Contre-Courant (Avignon (84) – CCAS) • Festival Les Nuits de la Terrasse et del Catet (Murviel-les-Béziers (34) – Cie In Situ/Cté de communes Orb et Taurou) • Festival Remise à Neuf • Espace culturel des Corbières (Ferrals les Corbières – 11) • Communauté de communes Canal-Lirou, La Domitienne (34)

En 2007

Châlon dans la rue (71) • Festival d'Arnaga (64) • Scène de Pays - St Jean Pied de Port (64) • Ville de Bédarieux (34) • ATP d'Uzès et de l'Uzège (30)

En 2008

Les Elvis Platinés (30) • Théâtre de Béziers (34) • ATP Aude (11) • Derrière le Hublot – Capdenac (12) • Festival ARTO – Ramonville (31) • Festival N'amasse pas mousse – La petite pierre - Castéra Verduzan (32) • ATP de la Côte Basque – Biarritz (64)

En 2009

Foyers Ruraux du Roussillon (66) • Fête du Rat (34) • Scène conventionnée de Clermont l'Hérault (34)

En 2010

Communauté de Communes du Pays Grand Combien • Ville de Mende

Ils en font l'écho

Presse écrite :

Le Journal de l'Aude – 14 oct 2006

« Le conte enchante le public »

Magazine Olé – du 20 sept au 4 oct 2006

« Olé a vu cet été... L'Ombre »

L'Hérault du jour – août 2006

« L'Ombre »

Sud Ouest – 14 août 2007

Cambo les Bains – La 18^{ème} édition du Festival de théâtre ouvre jeudi avec « L'Ombre » d'Evgueni Schwartz – « Le trois coups jeudi ».

La semaine du Pays Basque – 9 au 15 août 2007

« Comédies côté jardin... »

La gazette – 3 au 9 avril 2008

« Notre Sélection Mardi 8 avril : Théâtre, une Ombre maligne contée par Humani Théâtre »

Midi Libre – 9 avril 2008

« Ce bel Humani Théâtre »

L'Hérault du Jour – 14 avril 2008

« L'ombre planait, et si le conte devenait réalité »

Mémentobis – mai/juin 2008

« A couper le souffle » - Humani Théâtre présent L'Ombre, un conte russe d'Evgueni Schwartz

La Montagne – 22 août 2008

Théâtre de rue – Eclat 2008 - Le choix de la rédaction : L'ombre par Humani Théâtre
« Méfiez-vous de votre ombre... »

La Voix du Midi – Lauragais- 4 sept 2008

« Le festival de rue frappe les 3 coups à Pouze »

La Dépêche du Midi – Toulouse – 10 sept 2008

Rammonville. Humani Théâtre lance la 21^{ème} édition ce soir à Pouze
« Le festival de rue se met sur orbite »

Télévision :

M6 Toulouse – 10 sept 2008

« Le 6' » - journal d'informations régionales à 20h30

TLT – 10 sept 2008

Informations locales – édition de 19h

Quelques extraits

« Très juste choix que ce texte par le compagnie Humani, qui depuis quelques années utilise l'espace public pour y distiller du sens. De très bons musiciens, une solide troupe de comédiens, un texte accessible, et les voilà à nouveau partis (...) »

Une mise en scène ingénieuse, ludique, s'amusant avec les genres et les références visuelles. (...) Et puis comme dans tous les contes l'émotion vient de la princesse, une petite fille gâtée incapable d'aimer sans recevoir et qui finira le cul par terre, dans un monde en déroute. La comédienne, touchée par une grâce enfantine et tragique digne d'une Giuleta Masina, réussit à nous envoyer à notre propre léthargie de princesses et de princes occidentaux. Bouleversant et particulièrement inquiétant. »

Jo Lengagne – Magazine Olé – 20 sept au 4 oct 2006

« Avec L'Ombre, Humani Théâtre fait mouche (...) une mise en scène au rythme impeccable. Pour les connaisseurs, du Cartoun sardines théâtre en un peu moins débridé. La distribution est excellente. Et le message de fin réjouissant. »

Arnaud Boucomont – Midi Libre – 9 avril 2008

« D'Humani Théâtre, il faut tout louer : la fougue et le savoir-faire des comédiens, l'excellence des multi-musiciens, la précision du montage, les costumes, les décors, les éclairages (...). Théâtre populaire, théâtre pour tous avec la noblesse que Jean Vilar mettait dans ces termes. Encore Jean Vilar ? Mais oui... et merci à Humani Théâtre de nous le rendre un petit peu. L'ombre du TNP affleurerait ce soir-là dans notre théâtre... Que c'était bon ! »

Jacqueline Maurel – L'Hérault du jour – 14 avril 2008

Créée en 2001, la Compagnie Humani Théâtre a fait le choix de s'installer en milieu rural (sur la Communauté de Communes entre Lirou et Canal du Midi, près de Béziers) pour y créer ses spectacles.

La compagnie assure également la direction artistique du festival Remise à neuf en Lodévois Larzac (34), festival qu'elle a créé en 1999. Elle a accueilli notamment *Le Petit Théâtre de Pain*, *Attention Fragile*, *Tango Sumo*, *Vent d'Autan*, *Kilikolo Zirko*, *Opéra Pagai*, *L'Acte Théâtral*, *Vendaval*...

Humani Théâtre propose un théâtre forain dans lequel le texte et le souci du propos ont une place primordiale. Elle fait du jeu d'acteur le poumon de ses créations en se tournant résolument vers un jeu rythmé, physique et cherchant la vérité.

Humani Théâtre a le souci d'instaurer un rapport complice avec le public et de jouer là où le théâtre est absent.

Humani Théâtre se rattache au Théâtre itinérant et forain, comme choix artistique, esthétique et politique.

2008 : La Noce de Tchekov

2006 : L'Ombre d'Evgueni Schwartz

2004 : Les Valeureux – cabaret forain

2003 : Quartiers de Lune (spectacle créé pour la ville de Béziers)

Depuis mars 2008 : Le Cabaret de l'urgence

Humani Théâtre a lancé en mars 2008 un nouveau projet : LE CABARET DE L'URGENCE

Il s'agit de mettre sur pieds, en une journée - dans l'urgence ! - un cabaret politique contemporain, sur des thèmes ou des événements repérés dans l'actualité et jugés urgents d'être artistiquement traités.

Concrètement, un groupe d'artistes met en commun des préoccupations et des savoir-faire pour monter en une journée entre 10 et 20 séquences courtes - scènes dramatiques, chansons, boniments, danses, marionnettes...- en rapport avec l'actualité et le monde contemporain.

Le Cabaret de l'Urgence c'est donner à voir le Monde un peu différemment, c'est l'assurance d'assister à un traitement iconoclaste de l'actualité, à de vraies prises de risques. Un moment à la fois convivial, festif et politiquement incorrect !

6 cabarets de l'urgence par an, au Domaine de Roueire à Quarante - 34

Contacter Humani Théâtre

Directeur artistique

Fabien Bergès

04 67 93 74 63

humani.theatre@wanadoo.fr

Diffusion – communication

Nathalie Marty

06 76 71 48 56

diffusion@humanitheatre.fr

Technique

Gaby BOSC

Tel : 06 75 76 66 07

gaby.regie@hotmail.fr

Administration / gestion

AnneSo Roffé

09 81 87 92 56

administration@humanitheatre.fr

Conditions de vente

1 représentation : 7 acteurs, 3 musiciens, 2 techniciens, durée 1h50

Coût 4800,00 € HT

Fiche technique sur demande.

Tarif fixé pour l'année 2011

+ frais de déplacements (1 poids lourd, 2 voitures)

+ hébergements, repas pour 12 personnes